

Supplémentaires universels d'un espace de dimension finie

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

24 juin 2023

Exercice 0.1 ★ Supplémentaires universels d'un espace de dimension finie

[1] 7-1985 & 8-1986.

Soit E un \mathbb{K} espace vectoriel de dimension finie d . On dira qu'une famille $(E_i)_{i \in I}$ (I est au plus dénombrable) de sous-espaces de **même** dimension k de E admet un supplémentaire universel F dans E si $E_i \oplus F = E$ pour tout $i \in I$.

1. Étudier le cas où $E = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.
2. Ici $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ($\mathbb{K} = \mathbb{C}$ se traite de même) et pour tout $i \in I$, $(e_1^i, e_2^i, \dots, e_k^i)$ désignera une base de E_i enfin, si $E^{d-k} = E \times \dots \times E$ désigne le $d - k$ produit cartésien de E avec lui-même on définit $f_i : E^{d-k} \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$f_i : E^{d-k} \ni (v_1, \dots, v_{d-k}) \mapsto f_i(v_1, \dots, v_{d-k}) := \det(e_1^i, e_2^i, \dots, e_k^i, v_1, \dots, v_{d-k}) \in \mathbb{R}.$$

- Montrer que $O_i = f_i^{-1}(\mathbb{R}^*)$ est un ouvert dense de E^{d-k} .
- Conclure.

3.

Solution :

1. - Par le théorème de la base incomplète O_i est non vide et c'est un ouvert (E^{n-k} est bien entendu muni de sa topologie usuelle d'espace vectoriel normé) vu l'évidente continuité des applications f_i .

Il reste à établir la densité. Soit $\mathbf{u} = (u_1, \dots, u_{n-k}) \in E^{n-k}$, pour $\mathbf{v} \in \mathcal{O}_i$ l'application

$$p_i(x) = f_i(x\mathbf{u} + \mathbf{v}) = \det(e_1^i, e_2^i, \dots, e_k^i, xu_1 + v_1, \dots, xu_{n-k} + v_{n-k}), \quad x \in \mathbb{R},$$

est un polynôme en x non identiquement nul puisque $p_i(0) = f_i(\mathbf{v}) \neq 0$. Il existe donc $R > 0$ tel que $x \geq R$ implique $p_i(x) \neq 0$. Ainsi $x\mathbf{u} + \mathbf{v}$ et par suite $\mathbf{u} + x^{-1}\mathbf{v}$ (car pour $x \in \mathbb{R}^*$ on a $p_i(x) = x^n p_i(\mathbf{u} + x^{-1}\mathbf{v})$...) est dans \mathcal{O}_i pour tout $x \geq R$. Mais

$$\|\mathbf{u} - (\mathbf{u} + x^{-1}\mathbf{v})\| = x^{-1}\|\mathbf{v}\| \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0.$$

Toute boule centrée en \mathbf{u} rencontre donc \mathcal{O}_i qui est bien un ouvert dense de E^{n-k} .

Pour achever la démonstration, le théorème de Baire assure que $\bigcap_{i \in \mathbb{N}} \mathcal{O}_i$ est une partie dense de E^{n-k} et pour tout $(e_1, \dots, e_{n-k}) \in \bigcap_{i \in \mathbb{N}} \mathcal{O}_i$ l'ensemble $F := \text{vect}\{e_1, \dots, e_{n-k}\}$ convient.

2.

3.

Références

- [1] American Mathematical Monthly. M.A.A., maa@?????.fr.